

## **L'animation socioculturelle et la profession d'animateur/trice socioculturelle**

### **1) Introduction**

L'animation socioculturelle est un vaste et riche champ du travail social. Historiquement, cette pratique s'inscrit dans les courants de l'éducation populaire française ou encore des mouvements communautaires d'Amérique du Sud. Son évolution par la suite a pu prendre diverses formes riches et plurielles touchant toutes les populations. Elle comporte un certain nombre de singularités, que nous mettrons en évidence ici.

Une première partie, évoquera l'animation socioculturelle dans sa globalité et une seconde partie, s'attèlera plus spécifiquement sur le champ de l'enfance.

### **2) Champs d'action et lieux**

Le métier d'animateur socioculturel œuvre dans différents champs : enfance, jeunesse, travail social hors murs, vieillesse, (ré)insertion, intégration, handicap, développement communautaire, prévention des dépendances, etc. Inscrite dans un contexte économique, culturel, social et politique donné, l'animation socioculturelle vise à améliorer l'environnement local et la qualité de vie des individus.

Organiser, mobiliser, rassembler des groupes ou des collectivités en vue de favoriser une dynamique d'innovation, de changement social et culturel. Telle est la force de l'animation socioculturelle. C'est par la mise en place de projets collectifs ou individuels, par une mobilisation citoyenne ou associative que des changements peuvent émerger au sein du tissu local. En tant qu'animateurs, nous ne sommes pas là pour faire à la place des personnes mais bien pour les accompagner dans la réalisation de ces processus.

Les animateurs travaillent dans différents types de structures : maisons de quartier, terrains d'aventure, jardins robinson, foyers de jour, EMS. Mais certains exercent également dans des espaces plus vastes comme par exemple les Travailleurs Sociaux Hors Murs ou les Unités d'Action Communautaires qui travaillent sur l'espace public. Dans ces contextes différents, ce sont des populations différentes qui sont ciblées, la diversité des pratiques permet d'agir sur un large panel de situations et en tous lieux.

### **3) Nature du métier**

L'action effectuée par l'ASC<sup>1</sup> est déterminée par le contexte dans lequel elle est exercée, mais intègre tout de même un certain nombre de valeurs. Dans un but d'implication et de participation citoyenne, des prises de décisions démocratiques sont valorisées. Pour exemple, dans les structures de la FASE à Genève, ce sont des comités majoritairement composés d'habitants du quartier qui se prononcent sur les projets à entreprendre, et sur le fonctionnement des lieux (budget, ouverture, activités). Les projets sont souvent le fruit d'une réflexion entre membres du comité et animateurs. L'équipe d'animation a un rôle de soutien et d'encadrement dans cette démarche. De plus, l'animateur est le premier observateur sur le terrain, il est le mieux placé pour faire des diagnostics qui seront ensuite analysés pour comprendre les besoins et apporter des pistes ou des solutions. Il vise l'autonomisation de son public afin que celui-ci tende à s'autogérer. Une partie importante du métier consiste à

---

<sup>1</sup> Animation Socioculturelle

travailler en réseau. La diversité des champs d'action implique nécessairement une collaboration avec d'autres professions. Par exemple, lors de la réhabilitation du quartier des Libellules, plusieurs corps de métier ont collaboré avec les travailleurs sociaux mandatés pour ce projet. En effet, des urbanistes, le service des espaces verts ainsi que la police municipale ont amené diverses expertises favorisant la bonne marche du processus. La force de ces collaborations sont entre autre l'apport d'une pluralité de points de vue et la mise en commun de compétences et de savoir visant à atteindre un objectif commun.

Le travail en réseau est un atout, car il permet parfois de rediriger une personne vers un soutien spécifique (Organismes étatiques, insertion professionnelle) ou bien pour unir des forces pour la réalisation d'un projet. La collaboration est donc essentielle dans l'univers de l'animateur socioculturel.

#### **4) Valeurs et singularités**

L'animation socioculturelle s'inscrit dans une perspective de changement social. Elle développe des outils afin d'atténuer les différentes formes de souffrances sociales et de marginalisation en augmentant la cohésion sociale. Les valeurs essentielles du métier, telles que le respect, le vivre ensemble, le partage, la participation, l'ouverture et la liberté d'expression se mettent en pratique par différents moyens. Rassembler et mélanger toutes sortes de populations en leur proposant des outils leur permettant de prendre la parole et d'écouter ce qu'ils ont à dire.

Afin de mettre en évidence la singularité de l'animation socioculturelle, nous proposons ici cinq caractéristiques de la profession. Ces concepts sont basés sur le document rédigé par des enseignants de la HETS Genève « Déclaration pour l'animation socioculturelle : Affirmer une continuité historique et affronter les défis actuels » (2011).

**La libre adhésion** : Chacun est libre de s'investir s'il le veut ou non. Les individus sont libres de s'engager dans l'action, car ils sont avant tout considérés comme des acteurs, des citoyens.

**La participation** : Chaque action, qu'elle soit une activité ou un projet est construite avec les individus qui souhaitent y participer. C'est ici le « faire avec » et non le « faire pour » qui est porté dans l'intervention de l'animateur socioculturel, car l'importance est de favoriser l'autonomie individuelle et collective.

**Le changement social** : Comme mentionné plus haut, l'ASC par son action, permet aux différentes populations de s'émanciper. Par la mise en place d'espaces permettant aux individus d'interagir entre eux, elle combat les différentes formes de souffrances menant à la marginalisation sociale et favorise l'intégration des minorités défavorisées.

**La solidarité au sein d'une communauté diversifiée** : L'ASC est destinée à toutes sortes de populations. Peu importe la culture, la différence des uns et des autres, ce qui compte c'est la reconnaissance et la compréhension de chacun. Reconnaître chaque être humain sans le juger sur son statut social, sur son apparence ou sa culture. L'intervention de l'ASC est une action de bienveillance qui favorise le partage et la découverte de l'autre.

**La valorisation de la culture** : valoriser la culture et faciliter son accès, car elle est un moyen d'expression et d'action. L'ASC vise aussi à combattre l'élitisme culturel en engageant des actions qui favorisent la démocratisation de la culture. La rendre accessible à toutes les classes sociales, qu'elle puisse être à la portée de tous.

## **5) Un métier de l'humain**

Construire une relation de confiance avec le public cible est essentiel. L'animateur, avant d'effectuer des actions concrètes, doit établir un lien avec la population. Pour construire des projets pertinents, il faut que les gens puissent se confier. L'animateur doit se charger de construire un contexte relationnel adapté au dialogue. Il faut faire en sorte que les populations se sentent entendues et, leur donner la possibilité de réaliser leurs projets. C'est là que l'animateur est un interlocuteur privilégié. Il a donc un devoir de confidentialité et de secret de fonction.

Ce métier est malheureusement souvent victime de préjugés et ceci soulève un point important de la profession. Effectivement l'animateur ne paraît pas toujours actif. On se demande bien ce qu'il peut faire de « social » lorsqu'il ouvre une maison de quartier en faisant un accueil libre après l'école. Pour répondre à cela, nous aimerions mettre en évidence les notions de savoir-faire et de savoir-être relatives à l'animation socioculturelle. Effectivement, il y a des moments où il faut entreprendre des actions, les préparer, les mettre en place, etc. : c'est le savoir-faire. En revanche, une toute autre qualité nécessaire est le savoir-être. Cela consiste à faire acte de présence, en ajustant son comportement en adéquation avec le contexte. L'écoute active et la bienveillance font partie intégrante de cette posture professionnelle. L'intervention n'est pas toujours nécessaire, il vaut parfois mieux laisser faire et se montrer disponible. C'est un métier de l'humain, par conséquent, lors de nos interactions avec les différents publics, il est nécessaire de prendre du temps et de s'adapter au rythme des personnes.

En plus du travail en réseau, l'animation socioculturelle comporte une grande part de travail en équipe. La diversité des approches, des savoirs et des compétences de chaque membre sont un atout et permettent une complémentarité favorisant la force du travail de l'équipe. Par exemple une équipe formée d'une personne maîtrisant les outils informatiques, une autre maîtrisant l'art de la médiation, d'une personne possédant des compétences organisationnelles, etc.

## **6) Enjeux, engagement et militance**

L'animateur fait face à des enjeux sociétaux. Précarité, marginalisation, conflits sociaux, inégalités, etc. Dans un but de diminution de ces injustices sociales, un point de vue militant semble intéressant à aborder. Dans un système individualisant, mettant en avant la concurrence et la richesse matérielle, l'animateur se trouve souvent face à des populations socialement précarisées.

A l'évidence, la perspective du travailleur social se situe dans une vision éducative, mais également dans l'analyse des problématiques à leurs sources. L'enjeu est ensuite de choisir les bonnes actions à mettre en œuvre pour tendre à réduire ou éradiquer les problématiques qui sont parfois source de mal-être pour les personnes. Il est important d'avoir une vision pro-active sur les situations afin de permettre d'anticiper au plus tôt les problèmes et de tenter de les résoudre avant que ces derniers ne prennent trop d'ampleur.

Par exemple, en permettant à des jeunes l'apprentissage de la vie en collectivité et l'expérimentation de la transgression, cela prévient probablement l'arrivée de futures incivilités. D'autres valeurs telles que la valorisation des différentes cultures ou bien la construction de solidarités sont des stratégies indispensables permettant d'améliorer le vivre ensemble des populations et d'anticiper les conflits. Ces outils permettent de construire des opportunités de dialogue entre les personnes, et donc de pouvoir régler les problématiques.

## **Champ investi : Champ de l'enfance**

### **1) Introduction**

Dans le cadre de notre deuxième année en filière Animation Socioculturelle, nous avons eu la chance de nous immerger dans différents lieux représentatifs de l'animation dans le champ de l'enfance. Nous sommes allés à la rencontre de professionnels à la Maison de Quartier des Libellules et au Terrain d'Aventure d'Onex. Nous avons aussi été conviés à une rencontre avec Joëlle Libois, directrice de la Haute Ecole de Travail Social de Genève afin d'explorer le domaine de l'accueil libre avec l'apport de son expérience et de ses convictions.

### **2) Apports reçus lors des immersions**

Lors de notre immersion à la MQ<sup>2</sup> des Libellules, nous avons été accueillis par Isabelle Lamm, animatrice et co-fondatrice du lieu. Par son parcours et son rôle, elle possède une grande connaissance de l'historique et des divers projets portés ou soutenus par l'équipe d'animation. A travers son récit, elle nous a expliqué comment la MQ a su observer et développer des projets en fonction des différentes problématiques, besoins et enjeux décelés sur le terrain.

Nous avons notamment eu l'occasion d'observer un cours de français pour les femmes du quartier, en réponse à la problématique de la difficulté de se familiariser avec la pratique de la langue française. Dans l'objectif de faciliter l'accès à ces cours, un service de garderie pour les enfants de 0 à 4 ans est mis à disposition. La garde des enfants étant souvent un frein à la possibilité pour ces femmes de prendre des cours, la maison de quartier a décidé de développer ce dispositif afin de les libérer de cette charge et qu'elles s'investissent pleinement dans l'apprentissage de la langue.

D'autres projets et actions ont pu naître selon les besoins et les demandes des habitants, tels que le service traiteur et l'Ethnopoly. Nous avons aussi abordé la question des valeurs, les approches pédagogiques, le principe de l'accueil libre dans les TA<sup>3</sup>, les JR<sup>4</sup> et les MQ, l'écoute active (Méthode Gordon) et l'histoire de l'ASC.

Nous avons effectué une deuxième visite au Terrain d'Aventure d'Onex, nous avons ainsi pu nous entretenir avec deux animatrices du lieu. Nous avons ensuite pris part à une partie de l'accueil libre destiné aux enfants de 8 à 12 ans qui se déroule de 16h à 18h. Nous avons ainsi pu nous immerger totalement dans la réalité du lieu. Lors de notre entretien avec les professionnels, nous avons longuement parlé de l'accueil libre, des postures à adopter dans ce cadre, des valeurs pédagogiques, des règles et du cadre ainsi que du groupe de rencontres travaillant autour des TA & JR (InteRob).

### **3) L'animation socioculturelle dans le champ de l'enfance**

L'ASC occupe de nos jours une place importante dans notre société. Prônant des valeurs humanistes telles que la tolérance ou encore la solidarité, elle rassemble, mobilise et apporte des espaces, des moments dans lesquels les citoyens peuvent partager, s'exprimer, se divertir et interagir entre eux.

Auprès des enfants, elle est non seulement un moyen d'occuper leur temps libre, mais joue aussi un rôle important dans leur construction et développement personnel. Nous l'avons vu au travers de nos immersions, les différents lieux tels que les MQ ou JR sont des espaces de socialisation importants. Au travers de ceux-ci, les enfants tissent des liens entre eux,

---

<sup>2</sup> Maison de Quartier

<sup>3</sup> Terrains d'Aventures

<sup>4</sup> Jardins Robinsons

avec les professionnels et font l'apprentissage de la vie en collectivité. Dans un climat propice à la rencontre de l'autre, à une sensibilisation aux différences sociales et culturelles, les enfants se découvrent et partagent l'expérience du vivre ensemble. Les activités, qui émanent souvent de la demande des enfants sont des moments privilégiés pour ces derniers. Au travers de celles-ci, ils vont pouvoir laisser place à leur imagination, développer leur créativité, expérimenter et être confrontés à leurs difficultés. Comme évoqué dans le livret « *l'accueil libre en terrain d'aventures et jardins robinsons une pratique à (re)découvrir* » : Ces activités donnent à l'enfant l'occasion de se débrouiller par lui-même et ainsi se plonger dans un processus de « *découverte par l'essai-erreur* » (InteRob, 2012).

Nous avons pu le voir à plusieurs reprises en ville ou en campagne, l'ASC est aussi un moyen de faire vivre l'imagination des enfants, de créer un espace dans lequel leurs rêves peuvent en quelque sorte prendre forme. A Fribourg par exemple, l'artiste Hubert Audriaz a réalisé un parcours magique qui impliquait directement les enfants dans les diverses créations artistiques qui s'y trouvaient (création d'un bateau à voiles, d'animaux géants en papier mâché, installation de tipis etc.). Pour citer d'autres exemples, à Genève, l'association « Pré en Bulle » propose sans cesse de fabuleux projets tels que « la Buissonnière » ou « Cropettes en campagne ». Ces projets, tout autant que les activités proposées dans les TA et les JR, favorisent et amène des apports sensibilisant les enfants à l'écologie, l'alimentation saine et la nature. L'animation socioculturelle n'est donc pas seulement créatrice de divertissement, mais elle articule avec habilité, loisirs, favorisation du lien social et éducation informelle.

Il est nécessaire pour l'enfant de pouvoir s'épanouir et de se développer dans un contexte propice lui apprenant à se responsabiliser avec un adulte sur qui s'appuyer. Il est donc important d'accompagner les enfants dans leur évolution et dans le passage des étapes de la vie. D'une manière ludique et créative, l'enfant pourra vivre ses expériences et faire des apprentissages (Règles, vie en communauté, partage, respect, patience). Notre rôle en tant qu'animateur socioculturel est de créer des espaces pour permettre tout cela, nous sommes par conséquent des facilitateurs permettant aux enfants d'accéder à ces espaces d'apprentissage et de socialisation. C'est ce processus qui est source d'éducation informelle : « *L'activité n'es pas une fin en soi, c'est le processus qui compte* » (InteRob, 2012). Dans le métier, on utilise souvent l'expression « mettre une petite graine », cela veut dire qu'on amène à l'enfant, de par notre comportement et notre discours, une réflexion ou un apport qui aura peut-être l'occasion de germer et de murir pour l'aider et l'accompagner dans son développement.

#### **4) L'accueil libre**

L'accueil libre est une pratique de l'ASC que l'on peut retrouver dans divers lieux comme les MQ, les TA et les JR. Il peut s'apparenter à un accueil bas seuil qu'on pourrait retrouver dans le champ de la précarité. L'accueil libre se décrit comme un espace de socialisation intermédiaire qui permet aux enfants, d'essayer, de rater, de recommencer et donc d'avoir le droit à l'erreur. La valeur fondamentale de l'accueil libre est la libre adhésion, cela dans l'optique de permettre aux enfants de devenir acteurs de leur vie et qu'ils puissent ainsi, trouver leur place par eux-mêmes. Le principe est de laisser les enfants agir de manière libre tout en ayant une sécurité apportée par le cadre posé par un professionnel du travail social.

L'accueil libre a des valeurs pédagogiques très fortes en appuyant la notion de pédagogie par l'expérimentation et par la transgression. En tant que travailleur social, il est nécessaire de posséder des savoir-faire spécifiques à l'accueil libre qui sont complémentaires à ceux utilisés dans les accueils plus structurés. L'observation en usant d'un regard périphérique, la capacité à lâcher prise et le sens de l'adaptation font partie des savoir-faire importants dans ce cadre. Dans les TA et JR, on favorise également le contact et l'approche avec la nature et/ou les animaux afin de sensibiliser et transmettre ces valeurs essentielles aux enfants.

Il existe quelques ouvrages de référence sur le sujet de l'accueil libre, « L'accueil libre en terrain d'aventures et jardins robinsons » réalisé par le collectif « InteRob » en 2012 et l'ouvrage « A propos de l'accueil libre » écrit par Laurent Wicht, Joëlle Libois et Patricia Heimgartner. Ces ouvrages permettent de visibiliser, de valoriser et de mettre en perspective les fondements, les avantages et les bienfaits de l'accueil libre dans les différents lieux où il se pratique.

## **5) Liens avec nos expériences professionnelles**

Nous pouvons maintenant facilement faire des liens avec nos diverses expériences de terrain et les différents apports reçus dans notre cursus de formation. Dès lors, nous saisissons mieux les enjeux liés à notre pratique professionnelle et l'importance d'adopter une posture et des attitudes en adéquation avec les besoins de l'enfant tout en respectant le cadre des institutions. Notre vision de l'ASC a été forgée par diverses expériences, nous désirons donc alimenter notre réflexion par l'apport de récits personnels en lien avec nos expériences professionnelles.

*J'ai eu pour ma part, plusieurs expériences dans le domaine de l'animation, majoritairement dans le champ de l'enfance et de la jeunesse. Ce fut en tant qu'animateur parascolaire, moniteur en Maison de Quartier ou encore par le biais d'actions menées au sein de l'association Desstres<sup>5</sup>, que j'ai réalisé mes premières expériences et que j'ai ainsi pu découvrir la richesse et la complexité de l'animation socioculturelle. Entre amener du cadre, donner du rêve, être attentif à tout, faire découvrir, amener des idées d'activités et de projets originaux (Bulles de savon géantes, mur d'expression libre, sérigraphie sur t-shirt à l'aide de pochoirs) en les menant à bien. J'ai ainsi pu découvrir ce fabuleux métier qu'est l'ASC.*

Noam

*Durant mon parcours scolaire, j'ai à plusieurs reprises eu la chance de pouvoir m'immerger dans le monde de l'animation socioculturelle et plus précisément auprès des enfants. Mes premières expériences se sont faites avec l'association « Pré En Bulle » dans le cadre de stages demandés lors de ma formation à l'ECG<sup>6</sup> (filiale sociale). En effet, étant habitant du quartier des Grottes, j'ai moi-même étant petit, participé aux nombreuses animations organisées par l'association. Plus tard, j'ai eu la possibilité de faire moniteur pour leurs centres aérés et ce fut pour moi une belle expérience que d'y avoir participé en tant que membre de l'équipe. Au travers de ces stages, j'ai pu avoir une première image de l'animation socioculturelle et du côté associatif, fondamental dans ce métier. Une autre expérience qui a notamment été très significative dans mon parcours, a été lorsque j'ai animé des cours de Capoeira<sup>7</sup> et de Samba pour les jeunes enfants de la Maison de Quartier des Libellules. Durant une semaine de vacances j'ai pu partager ma passion, côtoyer des professionnels du métier et tisser un réel lien avec les enfants du quartier. Cette semaine a aussi été l'occasion pour moi de découvrir ce lieu d'accueil, sa façon de fonctionner avec son comité associatif et son équipe d'animateurs, et l'importance que celui-ci tient au sein du quartier des Libellules.*

Leandro

*J'ai tout d'abord découvert l'animation socioculturelle étant enfant, en tant que participant à des centres aérés et en fréquentant la Maison de Quartier des Pâquis. Par la suite j'ai découvert ce monde sous une autre vision, celle du moniteur de camp. Mon expérience se rapprochant le plus de mon futur métier d'animateur fut mon stage FP1 au Centre de Loisirs du Grand-Saconnex. Là-bas, j'ai pu expérimenter les différentes responsabilités qu'implique*

---

<sup>5</sup> Association genevoise à but non lucratif, créée en 2008, œuvrant dans la promotion de la culture urbaine

<sup>6</sup> Ecole de Culture Générale

<sup>7</sup> Danse/Art martial originaire du Brésil

*le travail en équipe. J'ai pu faire face à une certaine réalité du travail social. Impliquant des responsabilités et des exigences. J'ai pu me rendre compte de l'impact direct que pouvait avoir l'animation socioculturelle et le manque de reconnaissance que l'on pouvait rencontrer.*

Mateo

## **6) La communication**

En tant que futurs animateurs socioculturels et fervents défenseurs de ce métier, nous pensons qu'il est important, de mieux visibiliser le métier d'animateur socioculturel afin qu'il puisse être d'avantage compris par la population et par les autorités. Malheureusement, il y a un manque de reconnaissance dans ce métier et les conséquences émanant des décisions des autorités politiques se font ressentir. Le projet SCORE, qui a pour effet de réduire la classe salariale des animateurs démontre bien ce processus. Le salaire baisse, et donc la valorisation du travail aussi.

Par les apports que nous avons voulu démontrer au travers des divers thèmes développés au fil de notre écrit, l'ASC est à nos yeux, essentielle. Il est donc nécessaire de la valoriser et de l'expliquer dans sa richesse et sa diversité. Par le biais de divers supports tels que des communiqués, des chartes, des ouvrages, des sites Internet ou des reportages audiovisuels décrivant ses bienfaits, son utilité et son importance, l'ASC est mise en valeur.

Par exemple, de nos jours, les réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, Twitter, etc. prennent de plus en plus de place dans notre société. S'ils sont parfois critiqués, (repli sur soi, intrusifs, addictifs, etc.) ils peuvent aussi être d'une grande utilité en matière de partage d'informations. En effet, nous avons par exemple récemment vu se développer une page Facebook dédiée aux étudiants de la HETS qui a très vite été utilisée, car elle permet d'accéder, ou de partager rapidement toutes sortes d'informations (événements, articles en lien avec la profession, notes écrites, etc.). Ces réseaux sociaux sont aujourd'hui utilisés par une grande majorité de la population et de plus en plus par les professionnels de l'ASC. Par exemple, en plus de leur site Internet, l'association « Pré en Bulle » propose une page Facebook intitulée « Pré En Bulle Actu ». Elle compte actuellement 2753 abonnés, cela montre son utilité et le succès dont elle fait preuve.

## **7) Posture réflexive / Positionnement**

Comme nous avons pu l'observer au Terrain d'Aventure d'Onex, une part des activités ne se font pas sans risques. Lorsqu'il s'agit par exemple de construire des cabanes avec du bois et des clous, le risque zéro n'existe pas. Les terrains d'aventures partent du postulat que certaines activités considérées comme risquées sont bénéfiques pour les enfants. Que cela peut parfois leur permettre de se confronter à la réalité et de s'autonomiser.

Le problème est qu'un certain nombre de normes et de règles viennent interférer dans la liberté de ces terrains. En amenant l'argument de la dangerosité de certaines activités, celles-ci sont par conséquent interdites.

Effectivement il est nécessaire de protéger les enfants de certains risques qu'ils pourraient prendre inconsidérément, mais ce type de réglementation a également pour effet d'ôter la liberté de création dont ils peuvent bénéficier au travers de ces espaces. Ces réglementations remettent également en cause les compétences des animateurs, ne les considérant pas capables de mesurer les risques et d'assurer la sécurité de leurs activités.

Est-ce réellement pour la protection des enfants que ces règles existent ? Les assurances économisent de l'argent en réglementant les jeux. En cas d'accident, elles n'ont rien à rembourser, si les jeux des TA ne sont pas dans les normes, ce seront eux-mêmes qui devront assurer tous les frais.

A l'aide de nos immersions et de notre travail de recherche autour du champ de l'enfance au cœur de l'ASC, nous avons pu en apprendre davantage sur les pratiques spécifiques qui s'y opèrent. Nous avons pu creuser l'historique de l'accueil libre et voir sa mise en pratique avec un regard en profondeur sur ses principes et ses valeurs. Nous sommes persuadés que ces lieux d'expression, d'émancipation et d'apprentissage sont nécessaires selon les éléments que nous avons présentés au fil de notre rédaction. Nous espérons aussi avoir pu vous convaincre de cela par le biais de notre rédaction.



## **Annexe : Bibliographie**

Collectif Interob. (2012). *L'accueil libre en terrain d'aventures et jardins robinsons : une pratique à (re)découvrir*. Genève : collectif Interob

Libois, J., Ambruster Elatifi, U., Rouget, E., Warynski, D., Junod, R. & Menghini, M. (2011). *Déclaration pour l'animation socioculturelle : Affirmer une continuité historique et affronter les défis actuels*. Genève

Wicht, L., groupe « Réflexion Action Jeunesse ». Libois, J. & Heimgartner, P. (2013). *A propos de l'accueil libre : Mutualisation d'expériences professionnelles et tentative de définition d'une pratique de travail social auprès des jeunes*. Genève : éditions ies